

La Région

Rédaction, Administration, Publication

Bureau :

22, Rue du Laboratoire, CHARLEROI

DE CHARLEROI

Journal Quotidien

ANNONCES :

Offres et demandes d'emploi, 2 lignes 0.50

Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 0.50

Annonces judiciaires la ligne 1 fr.

Actes de Sociétés, la ligne 0.50 - Réception de la ligne 1 fr.

LA GUERRE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

ALLEMAGNE

Ouest

Berlin, 16 mai, 6 heures du soir :

De petites actions en différents endroits du front nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers anglais et français.

Sur la rive Ouest de la Meuse plusieurs faibles attaques françaises contre nos positions sur la hauteur 304 furent repoussées de façon sanglante par le feu d'artillerie d'infanterie et de mitrailleuses.

Une attaque que l'ennemi entreprit au Nord du village de Vaux-les-Palameix (au Sud-Ouest de Combrès) contre une partie saillante de notre position eut le même sort.

Est et Balkans. — Rien d'important.

Communiqué de la marine allemande

Berlin, 14 mai (officiel). — Pendant le mois d'avril 1916, nos sous-marins ont obtenu les succès suivants :

96 navires marchands ennemis jaugeant 235,000 tonnes registres bruts furent coulés par des sous-marins allemands ou austro-hongrois ou par des mines.

Le chef de l'état-major de la marine

AUTRICHE

Fronts russe et balkanique

Vienne, 15 mai. — Inchangé.

Front italien

Hier après-midi, se développèrent en plusieurs secteurs de vifs combats d'artillerie, qui continuent aujourd'hui.

Pendant la nuit, nos aviateurs jetèrent de nombreuses bombes sur les usines Adria près de Monfalcone, la gare de Corignando et autres ouvrages militaires. Tous les avions revinrent indemnes.

A l'Ouest de San Martino, notre infanterie rejeta l'ennemi de tranchées avancées et repoussa plusieurs contre-attaques. Au Nord du Mont St-Michel, des attaques des Italiens échouèrent.

Le soir, la ville de Goerz a été bombardée.

Au Nord de la tête de pont de Tolmein nos troupes pénétrèrent également plusieurs fois dans les tranchées italiennes.

Sur Mer

Le 13 mai après-midi, une escadre d'avions maritimes a jeté des bombes avec succès sur les ouvrages militaires à Valona et dans l'île de Saseno. Elle revint indemne malgré la violente canonnade.

TURQUIE

Constantinople, 14 mai. — Communiqué officiel du 30 avril, calendrier turc.

Au front de l'Irak, pas de changement.

Au front du Caucase, au Centre, dans le secteur de Kope, après avoir été chassé de ses positions, l'ennemi renouela et renforça le 29 avril ses violentes attaques pour reprendre les positions perdues, contre le mont Kope et le mont Ali Bathli, situé au Nord du Kope.

Ces attaques furent repoussées par nos contre-attaques. Le feu efficace de notre artillerie éclaircit terriblement les rangs de 3 colonnes ennemies en retraite.

Au cours de ce combat, nous fîmes plus de 100 prisonniers.

Dans les autres secteurs de ce front, combats insignifiants de patrouilles.

Trois avions ennemis ont survolé hier la presqu'île de Gallipoli ; ils furent vers Tenedos quand les nôtres apparurent et cherchèrent une rencontre avec eux.

Un croiseur ennemi essaya de pénétrer dans le port de Sighadjik, au Sud de la côte de Vourla, mais il dut se retirer sur Samos après avoir tiré 2 fois en réponse à notre feu.

Trois de nos obus touchèrent.

Sur les autres fronts, rien d'important.

Constantinople, 15 mai. — Au front de l'Irak, aucun changement.

Au front du Caucase, insignifiant combat d'artillerie dans quelques secteurs. Aucune nouvelle importante des autres fronts.

FRANCE

Paris, 14 mai. — Officiel de dimanche après-midi :

Au Sud de Roye, nous avons repoussé un coup de main contre une de nos tranchées dans le bois des Loges.

De la région de Verdun, il n'y a rien d'important à signaler au cours de la nuit, à part la violente canonnade près du Mort Homme.

Sur le reste du front, la nuit fut calme.

Officiel de dimanche soir :

Dans l'Argonne, près de la Fille Morte, nous avons fait sauter deux mines, qui détruisirent une tranchée allemande.

Dans la région de Verdun, canonnade intermittente dans divers secteurs ; aucune action d'infanterie.

Sur le reste du front, la journée a été calme.

ANGLETERRE

Londres, 15 mai. — Après un très vif bombardement avec canons de tous calibres, l'ennemi entreprit la nuit dernière près du bois de Plogsteert une attaque en trois détachements, dont un parvint à pénétrer dans nos tranchées ; il en fut aussitôt chassé et laissa 10 morts sur le terrain.

D'autres détachements se heurtèrent à des troupes écossaises et furent dispersés.

De grand matin, une patrouille anglaise pénétra dans une tranchée ennemie au Sud du canal de La Bassée.

Nous avons canonné les positions au Nord de Mouchy et à l'Est de Vermeilles.

L'artillerie et les mousquetaires ennemis ont été actifs près de Souchez, Hohenzollern, Givenchy et St-Eloi.

RUSSIE

St-Petersbourg, 15 mai (officiel du 14).

— Front Ouest. — Au Sud-Ouest d'Olyka, notre feu d'artillerie provoqua une explosion dans une batterie ennemie.

A la Strypa moyenne, des détachements ennemis essayèrent de s'approcher de nos positions, mais ils furent dispersés chaque fois par notre feu.

Nous fîmes quelques prisonniers.

ITALIE

Rome, 14 mai. — Dans le Trentin et dans la vallée de l'Adige supérieure, combats d'artillerie, particulièrement violents dans la région du Col di Lana.

Nous avons repoussé de petites attaques ennemies sur Cukla et sur une hauteur dominant Lucinico.

Sur le Karst, notre artillerie provoqua des explosions dans les lignes ennemies près de San Martino et dispersa des colonnes en marche près de Devetaki et Appacchia Sella.

LA GUERRE MARITIME

Londres, 12 mai. — Le « Morning Post » informe de Washington que le département d'Etat a ordonné une enquête officielle au sujet du torpillage du « Cymric ».

Le dit département a des doutes au sujet du caractère de ce navire. Si le « Cymric » était affrété par l'amirauté et qu'il transportait des munitions ou servait de navire au service de l'Etat, il serait considéré comme navire de guerre qu'il est permis de torpiller sans avertissement.

La Haye, 14 mai. — Le vapeur « Baden » dut, au cours de son voyage de Rotterdam à Batavia, débarquer son courrier postal en Angleterre.

Dans les Balkans

Athènes, 14 mai. — Renter informe que les ambassadeurs de l'Entente n'ont reçu aucune indication de leurs gouvernements permettant de considérer comme close la question du transport des troupes serbes.

Athènes, 14 mai. — Les journaux relatent quotidiennement des informations au sujet de mouvements de troupes en Macédoine. Il est confirmé que les Serbes prendront l'aile gauche alliée. Les continuelles entreprises de la cavalerie sur toute l'étendue du front ne servant vraisemblablement que pour masquer les mouvements des corps de troupes.

Le ministre des finances bulgares fait savoir que les négociations au sujet du transit, entamées avec le gouvernement roumain, prennent une tournure satisfaisante et qu'il existe plus de divergences de vues. Elles ont été apaisées grâce à des concessions mutuelles, 18 wagons sont déjà arrivés à Aberichto.

Les journaux grecs annoncent que les ministres de Grèce à Paris et à Londres ont fait savoir à leur gouvernement que les gouvernements alliés n'insistent pas sur le transport des troupes serbes par le territoire grec.

Le cargo boat « Hélo Stathatos » est arrivé le 15 mai à Pirée, après avoir été retenu 50 jours, à Gibraltar, par les Anglais. Il avait à bord 160 mitrailleuses achetées en Amérique pour le compte du gouvernement grec, et qui ont été saisies par les Anglais. Le gouvernement grec a l'intention de protester sérieusement.

Les autorités françaises de Corfou ont ordonné que désormais tous les envois de journaux grecs devront d'abord passer par la censure française, qui aura à décider si ces journaux peuvent ou non circuler dans l'île. Cette mesure serait aussi appliquée en Macédoine, aussitôt que la communication directe, par chemin de fer, sera établie entre Athènes et Salonique.

ÉCHOS

Rome, 12 mai. — L'activité de l'armée alliée est entrée dans une nouvelle phase. La plus grande partie des troupes s'est rendue sur la frontière de Florina à Werron où elles sont en contact avec l'ennemi.

En nombre de points la distance séparant les armées adverses n'est que de 4 kilom. Journalement il y a des combats d'artillerie et de cavalerie.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas encore eu d'engagement sérieux de l'infanterie.

Les Serbes continuent à être expédiés sur Salonique où ils sont concentrés dans le Nord de la presqu'île de Chalcidique.

Paris, 15 mai. — Havas informe de Madrid que le ministère des Affaires Étrangères espagnol a reçu un télégramme de son ambassadeur à Berlin par lequel il transmet une note officielle de gouvernement impérial reconnaissant le torpillage du « Sauer ». Le commandant du sous-marin a agi dans la croyance qu'il s'agissait d'un navire de guerre.

Le gouvernement allemand déplore vivement ce malheur et regrette la mort du compositeur Granados et de son épouse sur le navire de la perte de ce navire. Le gouvernement impérial est disposé à dédommager la famille. Le ministre des Affaires Étrangères a fait exprimer des remerciements à Berlin.

Toulon, 15 mai. — Havas informe qu'un dirigeable français est tombé à la mer sur le littoral de la Sardaigne. L'équipage composé de 6 hommes s'est noyé.

Londres, 15 mai. — Le « Daily Telegraph » informe de New York que la guerre entre les Etats Unis et le Mexique paraît inévitable.

New York, 15 mai (T. S. F. Wolff). — Des informations de Washington relatent que le gouvernement américain prépare une protestation de sa politique à l'égard des cargaisons de romédos expédiées par la Croix Rouge américaine aux puissances centrales. Lansing a reçu une lettre de l'ancien président Taft, actuellement président du Comité central de la Croix Rouge par laquelle il réclame des mesures urgentes pour mettre fin aux saisies opérées.

De Paris : Le « Journal du Peuple », qui n'avait pas fait enlever de ses colonnes un article interdit par la censure, a été saisi et interdit pendant quatre semaines. Le « Radical » a été saisi pour la même raison.

Londres, 12 mai. — Le gouvernement britannique a, selon le « Daily Chronicle », décidé d'envoyer une expédition de secours au pôle Sud. On craint que Shackleton et ses compagnons puissent se trouver avant la fin de l'année dans une situation critique.

Copenhague, 13 mai. — Selon des informations publiées par des journaux de St-Petersbourg, le

ministre des finances, Bark, entreprendra la semaine prochaine le voyage annoncé pour l'Angleterre et la France.

Berlin, 15 mai. — L'ambassade chinoise communique le suivant au sujet de la situation intérieure : « Malgré que cinq provinces se soient déclarées indépendantes, il est établi que la lettre ne continue pas. Le gouverneur militaire de Nanking, le général Li d'Anhui, le général Ni Chi-Chung et l'inspecteur général des forces dans la vallée du Yangtsé, Chang I-shun, ont prié télégraphiquement le président Yuan de rester à son poste. Ils ont demandé aux provinces d'envoyer des délégués à la conférence qui doit se tenir le 15 mai à Nanking. Il est hors de doute que les difficultés politiques existantes seront solutionnées à l'amiable. »

Copenhague, 15 mai. — L'Agence Télégraphique Pétersonborgoise informe de Tokio que selon une communication d'un haut officier de l'Etat-Major, la révolution organisée à Schantung par des partisans de Sun Yat-sen n'a pas un caractère bien grave. Les révolutionnaires n'ont pas les sympathies de la population ; il en est de même de ce qui concerne les rebelles en Mandchourie.

Les détails de négociations entre Nord et Sud étant écoulés, les révolutionnaires ont renouvelé des négociations à Kwantung. Des bruits relatent qu'un cours d'une séance du Conseil des ministres la démission de Yuan Shi Kai a été considérée comme nécessaire. Des mesures extraordinaires sont prises à Pékin pour le maintien de l'ordre.

Bale, 14 mai. — La « Baseler Nach » informe de Paris que, par suite de la reprise intensive du bombardement de Reims, tous les occupants des hôpitaux, camps et ambulances devront être évacués sur Paris.

Lyon, 13 mai. — Le « Nouvelliste » rapporte qu'un vaste incendie a éclaté dans les bâtiments de la fabrique de bougies et cierges Fournier, à Marseille.

Un bâtiment contenant deux millions de kilos de bougies devint la proie des flammes. Les pompiers, secondés par des troupes anglaises débarquées, réussirent à préserver les bâtiments voisins très menacés et où étaient emmagasinées de grandes quantités de sulfate et d'huile. Les dégâts sont très importants.

Un mouvement ouvrier, ayant un caractère révolutionnaire, se manifestait dans le district industriel du Glasgow, d'après des nouvelles adressées aux journaux danois. Il serait dirigé contre la loi sur les munitions et contre toutes les autres dispositions de nature militaire. Quelques chefs de ce groupe ont été arrêtés et trois autres ont été passés par les armes. La situation aurait empiré à ce point, que la protection militaire a été offerte aux fabriques de munitions et pour les transports.

D'après une statistique dressée pour répondre à une question de M. Mazière, sénateur français, il a été célébré au nom de soldats au front, de mai 1915 à février 1916, 32 mariages par procuration à Lyon et 123 à Marseille. Il en a été célébré 112 dans le 11^e arrondissement de Paris de juin 1915 à janvier 1916, et 111 dans le 20^e de juin à février.

A Cinkote, un petit village situé non loin de Budapest, on vient de découvrir dans la chambre d'un certain Bela Kitz qui au début de la guerre fut appelé sous les armes, sept cadavres de femmes en décomposition, enfermées séparément dans des boîtes en fer blanc. Une enquête a été ouverte. Suivant les déclarations des voisins Bela Kitz, qui exerçait la profession de ferblantier, a été tué en Serbie.

Hier a eu lieu la vente des vins des hospices de Beaune de la récolte de 1914. Les amateurs étaient nombreux. La vente a produit 81,365 fr. 90. Elle comprenait 69 pièces et une feuille de vin rouge, 27 pièces et une feuille de vin blanc, 3 hectolitres de marc 1913 et 4 hectolitres de marc 1914.

Le plus haut prix des vins rouges a été de fr. 420 la queue (2 pièces) ; le plus bas 1240 fr. Le plus haut prix des vins blancs a été de 1.600 fr. ; le plus bas de 1.450 fr. la queue.

Pour les eaux de vin de marc, la vente a produit 6.480 fr. 90 ; plus haut prix, 975 fr. l'hectolitre ; plus bas prix, 745 fr.

Petersbourg, 15 mai. — Le ministre des finances Bark se rend à Paris cette semaine où il se rencontrera avec le ministre des finances Ribot.

Ils se rendront ensuite ensemble à Londres où ils auront des pourparlers avec Mac Kenna et Lloyd George.

Des financiers américains participeront à cette conférence.

Le 21 mai, les délégués de gouvernement russe se rendront à Paris pour assister à la conférence financière des Alliés.

Le chef de cette mission, qui comprend également plusieurs ministres, est le contrôleur d'Etat Poshrowsky.

Rotterdam, 15 mai. — La « Kola V. Zeitung » apprend de Zurich que par suite de la mesure allemande interdisant l'envoi de pain aux prisonniers français et belges, le gouvernement français s'est enfin décidé à autoriser la correspondance entre les prisonniers allemands internés en Afrique et leurs familles. L'interdiction de l'en-

voit de pain est provisoirement suspendue et sera retirée dès qu'il sera établi que les communications postales sont normalement établies. On négocie pour repartir entre tous les prisonniers les quantités de pains qui se trouvent en souffrance.

« L'Echo belge », qui se publie en Hollande, reproduit cette lettre d'un officier interné : « Il y a quelques jours, la presse hollandaise relatait un vol de 60.000 florins commis à Soudel dans la Gaasterland. Trois militaires belges internés, soupçonnés d'être les auteurs du vol, étaient mis à la disposition de la justice.

« L'enquête, activement menée par les autorités militaires, vient de démontrer l'innocence de nos compatriotes.

« Le major Hoëfer, commandant le dépôt d'internement de Gaasterland, ayant à cœur de mettre au grand jour l'erreur commise, a fait procéder par le champ dans les camps à la réhabilitation officielle des trois soldats si injustement incriminés.

« Je vous salue, et les internés vous remercieraient reconnaissants de bien vouloir insérer ces quelques lignes. Il faut que les camarades des autres camps d'internement et tous les Belges en Hollande sachent que les trois internés qui, hier étaient accusés de vol, sont restés ce qu'ils étaient : de fiers et honnêtes soldats. »

La banque des jeux de Monte Carlo enregistre pour 1915 une perte de 6 1/2 millions de francs. C'est la première fois que la banque doit noter un solde débiteur, depuis son existence.

Le bruit court à Pétrograd que la nomination du général Raïki, en remplacement du général Kourapatkine, est imminente.

On mande de Paris que le « Journal officiel » publie une longue liste de produits étrangers, dont l'importation est interdite dès à présent en France et en Algérie. Citons : porcelaines, verreries, statuettes de marbre, broderies, tissus en laine, meubles de luxe, instruments de musique, automobiles, gants, parapluies, hutes, fruits de table, etc.

D'après un télégramme de Paris adressé à la « Stampa », les rapports entre les Etats-Unis et le Mexique se sont extraordinairement aggravés dans ces dernières 24 heures. Une rupture serait inévitable, affirme-t-on dans une dépêche adressée de Washington au « New York Herald ».

Les officiers américains, qui étaient comme professeurs dans plusieurs écoles militaires, ont reçu l'ordre de se tenir à la disposition de leurs commandements à la frontière mexicaine.

Les négociations entre le général mexicain Obregon et le général américain Haggard, au sujet du rappel immédiat des troupes des Etats-Unis, n'ont pas abouti.

Le ministre mexicain à Washington a donné à entendre que le général Carranza était prêt à retirer ses demandes, si l'on se déclarait prêt à restituer le nombre des troupes américaines envoyées par delà la frontière mexicaine. Dans l'entre-temps un nouveau détachement de troupes américaines a été réuni pour établir les bandes mexicaines qui avaient franchi la frontière et avaient pénétré mardi dans la province de Chihuahua.

Les troupes américaines ont pourchassé les bandes qui s'étaient attaquées à des garnisons américaines. Les bandes comptent actuellement une distance de douze heures de la frontière : 25.000 partisans de Carranza seraient actuellement mobilisés dans la province de Chihuahua.

On mande de Londres, que la Chambre des Communes a voté la résolution de lord Lores-barnes, par laquelle la Chambre exprime sa désapprobation la plus énergique de l'administration de l'Irlande, par rapport aux troubles qui viennent d'avoir lieu.

D'après des dépêches de Pétrograd aux journaux danois, le préfet de police de la capitale russe a informé le ministre de l'agriculture, qu'il ne veut pas assumer la responsabilité de ravitailler suffisamment la population de Pétrograd.

Londres, 11 mai. — A la Chambre des Communes le sous-secrétaire Tennant s'exprime comme suit :

En Irlande, 14 rebelles ont été exécutés. Deux furent condamnés à mort mais non exécutés ; 73 condamnés à des peines de prison, 6 aux travaux forcés, 1796 ont été expulsés de pays.

Pour ces déportations, aucun jugement n'est lieu, le temps faisant défaut.

Strasbourg, 14 mai. — Le journal français « L'Eclair » publie la petite anecdote suivante : « Quelques poilus avaient reçu l'ordre de se joindre à une patrouille. « Vous attendrez la patrouille devant l'Eglise de X... » commanda le sergent. Les poilus se mettent en marche, traversent des plaines sillonnées de trous profonds et atteignent enfin un tas de raines qui constituent les vestiges du village désigné. D'Eglise, point de traces. Elle était vraisemblablement écartée de la localité. Les hommes fatigués s'arrêtent sur un tas de pierres. Quelqu'un passe. On la questionne : — Et vous d'ici ?

— Oui. — Etait-ce ici que s'élevait le village de X... ? — Oui, notre pauvre village... — Et c'est l'Eglise ? — L'Eglise ? pas bien loin d'ici, mes chers amis. Vous êtes assis dessus... »

Rotterdam, 15 mai. — Nous lisons dans le « Daily Mail » que selon un rapport consulaire les gazs hyxins et les lacrymogènes employés dans cette guerre sont fabriqués au moyen de la Sabadilla une plante de genre de lili et qui croît uniquement au Venezuela et au Mexique. La menace et tout ce qui la concerne est décrétée contrebande de guerre par l'Angleterre.

Rotterdam, 15 mai. — Le « N. R. Ct » informe que Th. Marberg, fils de l'ancien ambassadeur américain, a servi comme aviateur dans l'armée anglaise. Lors d'une reconnaissance, il fut grièvement blessé et dut subir l'amputation de la jambe gauche au-dessous du genou. Une broche de Vivaro qui le soigna en France est devenue sa femme.

AU FIL DES JOURS

Les temps sont durs, mon pauvre vieux, plus durs que les silex dont étaient façonnés les haches et les glaives des guerriers de la préhistoire.

Que veux-tu ? Nous vivons dans du cataclysme, nous respirons du bouleversement, nous allons à rebours. Les heureux temps passés, où l'on enseignait les vertus, l'honnêteté, la charité, la fraternité, entrent de jour en jour dans le domaine de la mythologie. Les vices d'hier deviennent les vertus d'aujourd'hui !

Nous voyons journellement des bandits, des voleurs, des sales messieurs, des accapareurs de tous les genres, affamer impunément, dépouiller, ruiner, anéantir des milliers de braves gens.

Nous voyons toute une secte d'usuriers, protégée par je ne sais quelles lois caduques, nous rançonner sans pitié.

Que veux-tu, mon pauvre vieux !

On nous a parqués dans un enclos comme les moutons de Panurge, on nous tond, on nous retond, on nous rerefond...

Nous sommes, dans le troupeau, deux ou trois douzaines de mauvais bougres de moutons, et nous ruons dans les rangs.

Vous avez infiniment raison, dit le troupeau, rebellez-vous contre ces voleurs qui volent nos toisons, Ruez, mordez, déchirez. Vous nous sauvez.

Vous avez infiniment tort, dit le même troupeau, de faire du journalisme pendant la guerre. Vous pactisez avec l'ennemi. C'est affreux !

Que la gent bêlante est donc illogique, mon pauvre vieux !

Mais je reviens aux tiens de moutons ! Tu m'écrits que tu achètes ton tabac, un vulgaire caporal, à cent sous la livre, et tu espères me renverser par cette énormité. Rien ne m'émue plus. Les planteurs, les fabricants, les courtiers, tous les parasites du brevet Nicot se sont affiliés, un trust est né.

Et les temps sont proches, mon pauvre vieux, où nous devrons, pour alimenter nos bouffardes, devenir de simples ramasseurs de mégots !

LE SAMARITAIN.



Mille Colonnes, la plus belle vue.

Trouvé à la sortie des Variétés, une clef de serrure à gorge que nous avons déposée au bureau de police de la Bourse où l'intéressé peut la réclamer.

Où vont tous les amateurs de bonne bière ? Chez LEJUSTE.

Trouvé, hier matin, par M. Eugène Mineur, place du Manège, chaîne de montre avec insigne sportive et médaille souvenir de la campagne de 1914.

Le propriétaire peut la réclamer au bureau du journal.

Fertissant Cusemer. - Xérès Vermouth See B. VISSOUL, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Les joueurs de passe pullulent pour le moment dans notre ville et sa banlieue.

Une douzaine de ces joueurs se sont derechef fait pincer avant-hier près du pont Mondron situé derrière la verrerie de ce nom, aux confins de la ville et de Lodelinsart.

Les enjeux furent saisis en notre présence, mais n'étaient pas fabuleux à ce moment ; or, d'après l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, des témoins dignes de foi nous ont affirmé en avoir vu la semaine dernière montant jusque 600 francs.

Où ces banquiers vont-ils chercher cet argent ? Il serait peut-être très intéressant de le savoir.

Nous pensons qu'ils seront sévèrement punis, la plupart étant des récidivistes.

Passants, ne passez pas au Passage sans regarder les étalages de la Maison FRITZ, uniques en Belgique.

Confirmation de mandats. — La Chambre du Conseil a confirmé les mandats d'arrêt suivants :

1. Bauleux Adalbert, 18 ans, ouvrier monteur, né à Dampremy et domicilié ;
2. Lossignol Fernand, 21 ans, verrier, né à Dampremy et domicilié à Lodelinsart ;
3. Nackaerts Florent, 17 ans, électricien, né à Châtelet et domicilié à Charleroi ;
4. Forvilly Georges, 21 ans, artiste, né à Charleroi et domicilié à Lodelinsart, dont mandat d'arrêt avait été décerné

à leur charge, le 11 mai, pour vol qualifié de marchandises au préjudice des époux Desadeler-Diricq, à Charleroi, le 8 mai 1916.

A l'instruction. — Le juge d'instruction Vandam continue aujourd'hui l'instruction à charge du Père Dor, de Roux.

25 témoins ont été entendus. — Le juge d'instruction Cappellen a mis sous mandat d'arrêt le nommé :

Dauclot Jean Nestor, 22 ans, tourneur, né à Monthermé (France) y domicilié, résidant à Charleroi, Grand Rue, n° 30, inculpé d'escroqueries de diverses sommes d'argent au préjudice d'inconnus, dans l'arrondissement de Charleroi ou ailleurs en Belgique, depuis moins de trois ans.

Nouvelle commerciale. — Nous apprenons que nos concitoyens MM C. Gerard et P. Lefèvre ont repris la maison Donoux et Malliez pour la vente de produits chimiques et fournitures générales de Laboratoires.

CHRONIQUE REGIONALE

Marcielle. — Mavardage. — Avant-hier, les agents temporaires Smets et Gossiaux, de la deuxième division, ont surpris deux femmes, les nommées M. et D., occupées à caillier du trèfle dans un champ appartenant à MM. Gerard frères. Les 50 kilos de trèfle caillies et déjà remises dans un sac ont été restituées aux propriétaires et procès verbal a été dressé à charge des deux marnandises.

Brebis retrouvée. — Naguère un mouton avait été volé dans une prairie de la ferme Thomas, du Cherbois. L'entour du vol était resté introuvable. Cependant le brigadier garde champêtre Dajont ne se lassait pas de continuer ses recherches. Bien lui en prit, car dernièrement il apprit qu'un jeune galepin âgé de 15 ans, Théophile D., avait acheté un mouton. La bête à laine fut reconnue par son propriétaire comme étant celle qui lui avait été dérobée. Elle lui a été restituée. Ce gamin, paraît-il, n'est pas à son coup d'essai. Il sera poursuivi.

A la gare des Hauchies. — Depuis plusieurs mois, la gare des Hauchies est mise en coupe réglée par les voleurs qui en emportent tout ce qu'ils peuvent à charge de leur visite. Pour peu que cela continue il n'en restera bientôt plus rien.

Unesurveillance spéciale y a été établie depuis peu par la police ; c'est ce qui fait qu'un nommé F. C., de Couillet, a été surpris dimanche en train de démolir une vingtaine de planches qu'il se mettait en devoir d'emporter, lorsqu'on lui mit la main au collet.

Interrogé, F. C. a avoué et a été défilé l'entour de plusieurs vols à ce même bâtiment.

Procès verbal a été dressé à sa charge. Suis acheteur au Levant du Flénu, Poirier, Chevalières, Carabinier, ord. Haut-Congo, Belgique, fond. Tarektoke. Paiement coupons belges et étrangers. J. GUYAUX, change et fonds publics, 18, rue du Faleau, Châteleineau. 1976

Marchienne-au-Pont. — Vol d'huile. — Pendant le cours de la nuit de mardi à mercredi s'est introduit en brisant un carreau, dans la cabine électrique du pont Beghin et on y a volé pour la troisième fois en peu de jours, une certaine quantité d'huile de graissage. Cette huile se trouvant dans une cuve il a été impossible d'évaluer le montant du vol.

La police a suivi la trace des voleurs depuis le Pont-Beghin jusqu'au puits du Marquis situé aux environs du parc de l'hôtel de ville. Des taches d'huile se voyaient parfaitement sur le pavé mouillé. Les voleurs ont suivi la rue de la Doherie, rue de la Providence, rue Neuve et rue de Beaumont.

En possession de ces indices, la police ne désespère pas de mettre bientôt la main sur les coupables.

Cripiage de chignon. — Avant-hier à 6 h. 1/2 du soir et sans rime ni raison une nommée Mathilde M. s'est jetée sur une nommée T. qui passait dans la rue.

Mathilde telle une enragée frappait à tort et à travers, elle renversa sa victime et se couchant dessus elle la mordit cruellement au bras.

La police a mis fin à cette scène et a verbalisé à charge de M.

Tous la fument Aldi En vente partout

Jumet. — Prix exagéré. — Procès verbal a été dressé à charge de J. J., négociant, demeurant rue du Blason, pour avoir vendu des pommes de terre à raison de 50 centimes le kilo.

Vol. — M. Dognaux, inspecteur de police, passant dans le bois d'Heigne, propriété appartenant aux Charbonnages du Centre de Jumet, a surpris la nommée Gaillamine M., demeurant rue Louise, au moment où elle emportait du bois desséché qu'elle y avait ramassé.

Procès verbal a été rédigé.

Coups. — Léon P., houilleur, demeurant rue Tricot, ayant eu une discussion au charbonnage de Belle-Vue, où il travaillait, avec un nommé Emile K., demeurant à Marchienne au Pont, celui-ci lui porta un violent coup de poing.

Une instruction est ouverte.

Gosselies. — La vol à main armée. — Cette affaire mise à charge de Sauter et de Leclercq, aura son dénouement mardi 23 courant devant la sixième chambre du tribunal correctionnel de Charleroi.

Entre femmes. — Les nommées Mathilde R., et Rosa V., habitant rue de Sprinco, vivent depuis longtemps en inimicitie à la suite d'une violente discussion, elles se sont vu usées mains et des coups ont été portés de part et d'autre.

Procès verbal a été rédigé à leur charge.

Patrouille bourgeoise. — A part quelques récalcitrants, à charge de laquelle la police a impitoyablement verbalisé, on a pu constater avec beaucoup de satisfaction que les patrouilles ont bien rempli leurs devoirs.

Paniers et mannes en 1^{er} genre et pour tous métiers, corbeilles, berceaux, vanneries fines, à des prix défiant toute concurrence. 161, r. de Châtelet, Couillet (arrêt du tram).

Courcelles. — Vols. — Pendant que M. Zénon Fontaine, habitant Sart-Moulin, dégustait chez son cousin à Courcelles un bon verre de Bourgogne, des malandrins se sont introduits dans la cage et ont fait main basse sur son Bourgogne à lui pour une valeur de mille francs.

La police informe. — La même nuit, des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. E. Martin et ont enlevé pour 100 francs environ de marchandises.

Acte de probité. — Le sieur Fernand Dabaille, plombier zingueur, de Courcelles, a trouvé une petite monnaie contenant une certaine somme et s'est empressé de déposer sa trouvaille entre les mains de M. Goffin, commissaire de police, où l'on peut la réclamer.

On ne saurait assez féliciter l'auteur d'un si bel acte.

Vols. — La nuit du 6 courant, des malandrins ont dévalisé les jardins, notamment celui de Victor Buchet, où une bonne centaine de poireaux ont disparu, de même chez Basquin Henri, rue Noliçhani.

Aucun indice ne permet de mettre la main sur les auteurs. — La société des charbonniers du Nord de Charleroi a été victime d'un vol assez sérieux. On y a enlevé des planches pour une somme dépassant 2000 fr.

La police, aussitôt prévenue, ouvrit une enquête et M. le commissaire Goffin procéda le jour même à l'arrestation du nommé Blommaert Elie. Il fut mis à la disposition de M. le Procureur du Roi, qui le fit écrouer.

Pendant la nuit du 13 au 14, un vol important d'argent fut commis au préjudice de la Société Anonyme des Verreries de Courcelles-Motte.

La police ouvrit une active enquête qui permit au zélé commissaire, M. Goffin, de mettre la main sur le coupable, un nommé Emile Mewré, ancien ouvrier de cette établissement.

Mis à la disposition de M. le Procureur du Roi il fut écroué.

Mauvais traitements. — Le nommé L., ivrogne invétéré, ne se contente pas de rendre son épouse malheureuse, il lui fait subir les pires traitements et la roue de coups. Vendredi dernier, la police dû encore intervenir pour mettre ce brutal à la raison. La pauvre épouse s'est résolu à abandonner ce triste sire.

Descente de Parquet. — Lundi matin, le Parquet représenté par M. le juge d'instruction Adam et M. Considérant, greffier, a fait une descente et a indigné au sujet d'une affaire de faux.

Vieillesse. — Conseil communal. — La séance du 6 courant remise au 13 portait à l'ordre du jour le sujet brûlant d'actualité suivant : Lettre de M. le Procureur du Roi, donnant connaissance de la condamnation du secrétaire communal Bureau. Mesures à prendre :

Par 4 bulletins pour, 2 bulletins contre, 2 bulletins nuls la révocation de cet ex-fonctionnaire a été prononcée.

M. Dubratt, secrétaire provisoire, assumera donc ce service jusqu'à la fin des hostilités, car il appert que les membres du Conseil communal partagent le sentiment exprimé de réserver cet emploi public, le cas échéant, à un de nos vaillants soldats qui pourrait nous revenir mutilé.

Cette décision clôture cette triste affaire qui avait tant occupé l'esprit public.

Magasin communal. — Enfin, l'ouverture tant attendue du dit magasin a lieu cette semaine. Mais l'organisation de ce nouvel organisme est décevable ! Jugez en :

Le Conseil communal a désigné d'office douze employés de l'administration de l'Etat pour assurer les différentes opérations commerciales sous la direction d'un conseiller communal. Une maison a été louée pour servir de local et un veilleur nommé pour la surveillance de nuit de l'immeuble, sans responsabilité bien entendu.

Or, il était plus simple et plus simple, en même temps plus économique que de nommer un gérant aux émoluments du veilleur, qui aurait fourni la maison comme local et aurait assumé la responsabilité de la gestion.

Les postulants n'auraient pas manqué et le veilleur même aurait été du nombre.

Haine-St-Pierre. — Vol d'une vache. — Le Parquet de Charleroi vient de faire une descente en notre localité en vue d'indiquer au sujet d'une vache volée au préjudice de M. Michel Marey.

Ligne de locataires. — Une ligne de locataires va se constituer à Haine St-Pierre et Haine St-Paul, sous la direction de M. Michel, délégué en notre localité de la ligne de La Louvière.

Le pain hollandais. — Une première distribution de pain dit hollandais a eu lieu aux ouvriers des laminoirs de Basseux. Ce n'est pas le bon pain blanc attendu, mais c'est quand même un supplément à la ration ordinaire.

Seneffe. — Noyade. — Une femme âgée de 50 ans environ, passant sur la banquette de l'écluse n° 12 de l'embranchement du canal de Charleroi avec une brochette chargée tomba à l'eau. Peu après, son mari venant à passer au même endroit, reconnut la brochette de la maison et appela au secours.

Des recherches furent pratiquées aussitôt et ramenèrent la femme que les soins les plus empreints ne purent rappeler à la vie.

Familleureux. — Vol en plein jour. — Des voleurs audacieux se sont introduits l'après-midi, entre 1 et 3 heures, chez les époux Léon Linard au hameau de Besonrieux et ont enlevé 5 actions de ville, une action de la Maison du Peuple et 85 francs en pièces de cinq francs.

C'est en rentrant vers 5 heures du soir que les époux Linard constatèrent le vol dont ils avaient été victimes.

Tout était bouleversé. Heureusement, une somme assez rondelette, propriété de la Cerle dramatique de Besonrieux, dont le mari était trésorier et qui se trouvait dans un coin d'un tiroir de meuble a été oubliée.

Le livret d'épargne de l'enfant fut retrouvé tout déshiré. Cet acte prouve, de la part des malandrins, une méchanceté inouïe.

Bulletin Industriel

BOURSE DE CHARLEROI

Les réunions de notre bourse de métaux et charbons sont toujours nombreuses et attirent chaque lundi à Charleroi quantité de boursiers de la région, du Centre et de la Basse-Sambre. On vient surtout pour... causer, pour tenter de remettre un marché certain, pour forger... maints projets d'avenir. Les affaires nouvelles y traitent laborieusement, la question des capitaux, des matières premières et des transports y jouant un rôle prépondérant.

Pour le moment, on essaye d'assurer le mieux possible l'existence de tout un monde intéressant d'ouvriers et d'employés, ce qui n'est pas toujours réalisable.

CHARBONS. — Peu de changement dans la tenue des prix en charbons. Certaines catégories de combustibles ont subi une légère augmentation dans le Centre.

On remet en tas partout les charbons domestiques et on parle sérieusement de travailler une journée en moins dans certains charbonnages du bassin.

L'exportation vers les pays neutres affecte surtout en ce moment les foyers domestiques, anthracites et demi-gras, braisettes industrielles, bouillottes et briquettes.

Le manque de matériel de transport commence à se faire sentir de nouveau auprès de nos Associations charbonnières régionales. Espérons que cette crise ne sera que momentanée.

Aux charbonnages du Trias Keislin, le soup de grèves survenu au puits n° du Vivier et que la Région a rapporté amplement, n'a causé aucun préjudice matériel important. Le travail continue normalement et 2 700 ouvriers travaillent régulièrement quatre jours par semaine. On vient de terminer les travaux de transformation et de modernisation des installations.

La Société du Grand Hornu, à Hornu, négocie l'achat à la Compagnie d'Hornu d'une grande propriété, les Mairis, pour le prix de 200 000 francs.

La Société des Chevalières de Dour vient de céder au charbonnage du Bois de Saint-Ghislain, à Dour, une partie de concession déjà en partie déboisée et que la seconde firme exploitait à bail.

BRIQUETTERIES. — Un mot de l'industrie briquetière. C'est le moment où, en temps ordinaire, elle bat son plein. Actuellement, elle est en grande partie délaissée et seuls quelques charbonnages et grandes usines en produisent pour leurs besoins personnels.

Le moment n'est plus éloigné où la demande sera portante plus forte que jamais lorsqu'il s'agira de reconstruire les cités et les villages atteints par la guerre.

Cependant, depuis quelque temps, la brique a trouvé un concurrent sérieux dans l'emploi du béton. Pour l'atter avancement, la briquerie doit donc se perfectionner davantage, augmenter le volume de ses produits, rendre la brique aussi grande que la manipulation le permet, afin de réduire autant que possible le prix de revient au mètre cube. C'est le but vers lequel s'efforcera forcément notre industrie briquetière à l'importation dans notre région.

VERRERIES. — L'industrie verrière est dans une situation moins prospère, à raison surtout des grosses difficultés d'exportation en Hollande. Non seulement les dépôts regorgent, aussi bien en Belgique qu'en Hollande, mais les événements militaires ne permettent qu'un trafic minime très réduit.

Si cette situation perdurait on nous annonce qu'il serait question de réduire la production dans toutes les usines de fabrication : verres à vitre, gobelets, bouteilles, etc. A Manège, les maîtres de verreries vont installer des économiseurs pour leurs ouvriers.

CHOSSES ET AUTRES

La soupe pour les écoliers

La loi scolaire que le gouvernement général met actuellement en application, prévoit différentes dispositions concernant l'alimentation des écoliers.

L'alimentation des enfants, en âge d'école, est une question primordiale. Cependant en raison des circonstances, on n'a pu réaliser l'œuvre dans un très grand nombre de communes. La difficulté réside dans la presque impossibilité, pour les Comités locaux, de se procurer les denrées nécessaires à la confection de la soupe.

On se préoccupe vivement de parer à cette situation. C'est ainsi que dans certaines régions, on signale que les Comités locaux, après avoir effectué la distribution des rations de riz, de pois, etc. ont à leur disposition des quantités restant de ces denrées qu'ils répartissent par abonnement.

On estime que ce surplus pourrait être consacré à la confection des soupes scolaires en y adjoignant une quantité supplémentaire de vivres. Une enquête a été prescrite dans toutes les communes où la distribution de soupe aux écoliers n'est pas organisée, afin de prendre les mesures nécessaires et assurer l'octroi des vivres indispensables.

Retour d'Allemagne

L'« Humanité » publie un chapitre d'un ouvrage récent intitulé : « Le train des grands blessés » dû à la plume de Mme N. Doger, et qui est consacré aux blessés de la guerre. En voici un passage extrêmement consolant pour les parents de ces malheureux.

... La plupart d'entre eux se lèvent des soins qu'ils ont reçus dans les hôpitaux allemands. Un garçon de vingt ans, amputé de la jambe gauche et de la moitié du pied droit, blessé à main et tabouret, le dit avec un soupir :

— La sœur qui me soignait là-bas, elle était bien gentille... Chaque fois qu'elle sortait, elle me rapportait quelque chose... des fleurs, des fruits...

Je regarde ce jeune visage où tant d'enfance encore apparaît dans les yeux, dans le sourire, ce petit si dénué, si dépendant. Et je pense que l'infirmière allemande a dû se sentir, malgré tout, un peu la mère de celui-là.

Un autre dit :

— Le major, il s'est donné bien de la peine pour me conserver mon coude... Il m'a opéré trois fois. Je n'aurais pas pu être mieux soigné.

Et je leur réponds :

— Il faudra raconter cela, quand vous serez chez vous, afin de rassurer un peu les mères des camarades qui ont si inquiètes.

Et je retiens le jugement de cet artilleur, deux fois emporté, qui pendant 16 mois, n'a connu que des hôpitaux.

— Nos infirmières étaient très chics...

Un autre soldat dit à son tour :

— Les soeurs étaient très gentilles. Nous en avions trois à notre étage, toutes les trois très gentilles... Il y en avait une... On a voulu lui faire soigner les soldats allemands. Mais elle refusait de nous quitter.

Chronique des Tribunaux

(Services Spéciaux de La Région)
Tribunal Correctionnel de Charleroi

AUDIENCE DU 16 MAI

Adultère. — Victoria F. et Jules M. d'Anderlues sont poursuivis pour adultère.

M^{re} Lambot, se constitue partie civile pour le mari de la prévenue. L'honorable avocat dépeint la triste mentalité des prévenus et réclame à nouveau des dommages et intérêts.

Le tribunal condamne la femme à 3 mois de prison et Jules M... à 4 mois de prison ; condamne solidairement les deux prévenus à payer à la partie civile une somme de 50 francs.

Vol. — En août 1914, lors de l'arrivée des troupes allemandes à Haine-St Pierre, l'épouse De Preter se sauva et ne revint à son domicile que trois jours après.

Elle trouva sa maison bouleversée et vit sur une table un des chapreaux dont la plume d'autruche d'une valeur de trente francs avait été enlevée.

Painte fut portée et la police perquisitionnant chez une brocanteuse, nommée Elise D. retrouva la dite plume cachée à l'étage dans un meuble.

M^{re} Lambot, défenseur de la prévenue, se défendait, en présence des témoins et des contradicteurs, le tribunal peut se faire une conviction bien nette.

M. Coppé, substitut du procureur du roi, réclame condamnation, fait ressortir l'attitude équivoque de la prévenue lorsqu'on vint perquisitionner chez elle.

L'honorable organe de la loi met en garde les dispositions des témoins à décharge et conclut à la culpabilité de la prévenue.

Le tribunal rapporte cette affaire au 21 juin pour entendre le beau père, de qui la jeune dame a reçu cette plume.

Une modiste de Mons, qui a fourni la plume à la plaignante sera également actée.

Escroquerie et détournement. — Se faisant passer pour pauvre, Josephine Dehont, de Châtelineau, se faisait remettre des sommes variant de 1 fr. 50 à 3 fr., ainsi que des draps de lit, chemise, etc.

La prévenue avoue les faits, elle offrait de procurer de la farine, demandant qu'on lui remit l'argent. Naturellement on ne la renvoyait plus.

La dernière prévention est celle de faux en écriture.

M^{re} Delmeille demande l'indulgence du tribunal, la prévenue ayant agi poussée par la misère.

M^{re} le substitut du procureur du Roi réclame une peine sévère, car cette femme a déjà de nombreuses peines à purger.

Le tribunal lui octroie un total de 6 mois de prison et 12 fr. d'amende.

Menaces, outrages et rébellion. — Constant T. et sa femme Philomène B. de Binche sont condamnés : le premier à une amende de 30 francs et la seconde à 16 jours de prison et 26 francs d'amende pour avoir menacé par paroles et outragé les agents de police qui opéraient une perquisition à leur domicile.

T. obtient un sursis de 5 ans.

Rébellion. — Pierre Joseph F., de Leval-Trahe, gendarme sur le territoire de Binche, s'est rebellé vis à vis de l'agent de police qui lui demandait d'exhiber sa carte d'identité.

Cela lui vaut 3 mois de prison.

Vol et outrages. — Ferdinand Demmege, Florent Lévêque, Virginie Decroix et Gilet Marie habitant Ressais font défaut ; ils sont prévenus d'avoir soustrait du charbon au préjudice des charbonnages de Ressais.

Le premier prévenu a, en outre, outragé le garde verbalisant.

Le tribunal condamne chacun des prévenus à 8 jours de prison.

Dommege recueille en outre 8 jours de prison et 26 francs d'amende pour outrages.

Chronique de la Charité

Collecte faite au profit des pauvres de « La Région », au cours du match de billard entre Messieurs Maes et Cornet, chez Octave Duyns, café du Centre, Gosseries

Cerise Humanité 1,00

Anonymous 1,00

F. Keller 1,25

Pour la famille Dubuis

Robert Carlier, E/V fr. 2,25

Après une réunion d'amis, au café Jules Gérard, rue de Montigny, Charleroi-Bocquetville

3 10

Œuvre du Samaritain

Picole fr. 2,00

Finances

Société Générale de Belgique

Situation du Département d'Emission au 11 Mai 1916

Actif

Encaisse métallique et monnaie allemande	fr.	237,184,984,47
Avoir à l'étranger	fr.	8,285,368,24
Prêts sur avoir à l'étranger	fr.	61,483,617,81
Prêts sur bons du trésor d'Etats étrangers	fr.	4,360,000
Prêts sur bons des provinces belges (art. 6, § 7 des statuts)	fr.	480,000,000
Effets et chèques sur la Belgique	fr.	87,847,277,42
Prêts sur valeurs nationales	fr.	4,205,491,35
Actifs divers	fr.	8,265,795,90

Total général fr. 859,272,534,89

Passif

Montant des billets en circulation	fr.	690,276,889
Avoir en comptes de virement	fr.	156,200,437,06
Passif divers	fr.	42,795,238,83

Total général fr. 859,272,534,83

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue du Grand Central, Charleroi. Achat et vente de titres. Paiement de coupon.

Nous sommes acheteurs en actions ordinaires : Taretsko, Charbonnages Willem Sofia et dividendes Laura.

NÉCROLOGIE

M. et M^{re} Fernand Hannotiaux ont la profonde douleur de faire part de la mort inopinée de leur fils Alexandre, né à Marcinelle, le 28 juin 1901.

L'enterrement aura lieu jeudi 18 courant à 9 heures.

Réunion : Pont de la Vilette, 72, à Marcinelle, à 8 h. 3/4.

Les amis et connaissances qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

3146

SPORTS

Jeu de Balle

BINCHE. — Dimanche 28 mai, commencent les concours organisés par la Société de petite balle « Les Alliés », entre les huit parties : 55 francs de prix ; cinq francs de droit d'inscription, au local, chez M. Auguste Stalon, Grand-Place.

Il manque encore 4 parties pour ces concours, dont la décision aura lieu le lundi 12 juin (Pentecôte).

LEVAL TRAHEGNIES (Grand-ruc). — Dimanche 21 mai, grand concours entre 4 fortes parties du Centre.

JOLIMONT (Cœur d'Haine). — Programme des luttes :

4 juin : Jolimont, Houdeng, Bouvy.
18 juin : Foly, Forchies, Jolimont.
9 juillet : Jolimont, Bouvy, Haine St Pierre.
6 août : Jolimont, Houdeng, Forchies.
13 août : Jolimont, Braconneries, Haine St P.
24 septembre : La Hestre, Marche, Jolimont.
22 octobre : Marche, Jolimont, Seneffe.

Un coquet ballodrome vient d'être construit près de la rue du Temple à Jolimont. La commission se propose d'organiser cette année de très belles rencontres. Des pourparlers sont engagés avec quelques parties de première catégorie.

Nous souhaitons au comité organisateur un heureux succès et nous nous permettons d'espérer que de nombreuses luttes se joueront au profit des œuvres philanthropiques locales.

Foot Ball

GRAND TOURNOI CHIMACIEN. — Dimanche, s'est livrée la finale du championnat régional organisé par le Cercle Sportif Chimacien. Se disputaient la médaille de la 1^{re} équipe de pensionnés de l'Athlétique royale Chimy et la 1^{re} équipe du Cercle Sportif.

La lutte fut excessivement acharnée ; les deux équipes réglementaires finirent, les deux équipes avaient 2 goals à 2. Ce n'est que pendant un extra-time d'un quart d'heure que le pensionnat de l'Athlétique marqua un 3^e goal qui lui assura la victoire définitive.

Nos pauvres n'ont pas été oubliés, car une collecte faite par ces braves jeunes gens a rapporté 4 francs. Grand merci.

Un match anglo-belge de foot ball

Le « XX^e Siècle » rend compte d'une rencontre au foot ball qui a eu lieu au front entre le King Royal Rifles et l'équipe de l'aviation belge renforcée de joueurs de l'E.A.P. du gîte et de la genârmie. On s'attendait à un match émouvant ; aussi, il y avait grande assistance.

Dès le début, les Belges favorisés par le vent, menèrent vivement leurs attaques et, malgré une belle défense de la ligne des half, Michel, joueur souple et précis, marqua bientôt le premier goal. Quelques minutes après, sur une échappée de Janssens, la balle pénétra dans les buts anglais, mais un offside du côté belge annula le goal.

La fin du match fut rude pour les anglais Janssens et Denis au centre, Michel et Brugmans à l'aile gauche, multipliant leur attaque, sans pouvoir tromper cependant la vigilance du goal keeper adverse.

Le second time fut à l'avantage des Anglais qui, aidés à leur tour par le vent de plus en plus violent, assiégèrent véritablement les buts belges. La mêlée devint épique et Vandeville, au jeu de promptitude et de sang froid, tenant tête à tous et surtout fut le pivot de la défense, qui commenta à d'ailleurs par les excellents back Coomans et Lambrechts.

Le 1^{er} goal fut le résultat de ce match brillant où l'équipe belge, hétéroclite, mal préparée et sans cohésion, triompha d'une équipe anglaise si souvent victorieuse.

Félicitons particulièrement Vandeville (Beerschot), Janssens (Globe Sport), Michel et le goal-keeper Moreau ainsi que l'arbitre pour sa correction.

Affiches, avis et arrêtés allemands

AVIS. — Par jugement du 8 mai, confirmé le 10 mai 1916, le tribunal de campagne a condamné à mort pour espionnage :

Charles Parenté, ouvrier du télégraphe, à Anderlecht ; Arthur Devaleriot, employé du télégraphe à Berchem-Sainte-Agathe ; Louis Lafèvre, employé du télégraphe à La Louvière ; Gérard Hubert, employé du télégraphe à Schaerbeek ; Théodore Risch, marchand de cigares à Malines.

Prosper Krické, inspecteur d'assurances à Gand ; Martin Bastiaens, employé du télégraphe à Molenbeek ; Jules Deblinder, ouvrier du télégraphe à Nimy ; Gustave Dalkmagne, secrétaire des fortifications à Liège ; Antoine Lechat, contre-maître du télégraphe à Nimy.

Parenté, Lafèvre et Krické ont été fusillés. Le peine de mort prononcée contre les autres condamnés a été commuée en travaux forcés à perpétuité, en vertu du droit de grâce de Son Excellence le Gouverneur général.

Dix-neuf autres accusés ont été condamnés à de fortes peines de travaux forcés pour espionnage ou pour aide prêté à l'espionnage.

Les personnes condamnées appartiennent à une grande organisation qui avait pour mission de se procurer des renseignements sur nos garnisons à diriger, nos transports par chemin de fer et autres points d'ordre militaire et de transmettre ces renseignements à l'ennemi.

Bruxelles, le 15 mai 1916.

Le Gouverneur Militaire,
(s) von GLADISS, Général-Lieutenant.

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Charbonnages de Monceau-Fontaine

A MONCEAU-SUR-SAMBRE

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer Messieurs les Actionnaires de ce que l'assemblée générale aura lieu le jeudi 25 mai courant, à trois h. (heure d'été ou heure allemande) au Siège de la Société Générale, Montagne du Parc, 3, à Bruxelles.

Ordre du Jour :

1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires sur les opérations de l'exercice 1915.
2. Examen et approbation, s'il y a lieu, du Bilan et du Compte Profits et Pertes au 31 décembre 1915.
3. Approbation du tantième de Messieurs les Commissaires.
4. Décharge à donner aux Administrateurs et aux Commissaires.
5. Elections statutaires.

Messieurs les Actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés, conformément à l'article 30 des statuts, de faire connaître au Conseil d'Administration les numéros de leurs actions au moins cinq jours avant l'assemblée. Ils seront admis à l'assemblée générale sur la production de ces actions ou d'un certificat constatant que le dépôt en a été fait, soit au Siège de la Société, soit à la Société Générale de Belgique, à Bruxelles ou à ses agences en provinces.

Monceau-sur-Sambre, le 1^{er} mai 1916.

Pour le Conseil d'Administration :

Le Directeur-Gérant,

V. MOREAU.

PRÊTS

et ouverture de Crédits hypothécaires sur maisons, terrains, successions, etc. Avances sur titres cotés. S'adresser de 10 à 12 heures, 55, rue des Grognères, 55, à CHARLEROI VILLETTE. 2465

Produits Destree et C^e

HAREN-NORD

Lessive Extra — — — — —

Mine de plomb « Styx »

— — — — — Tampon Outre-Mer Destree

Marchandises toujours disponibles

Demandez prix et échantillons

R. SCHMIDT

Dépositaire 2529

et Agent général pour le Hainaut

131, chaussée de Bruxelles

— JUNET —

Fabrication, vente et achat de

SACS

Neufs et d'occasion

Toiles - Filles - Ficelles - Cordages - Bâches

PAUL CHARON, Charleroi-Villette

Nous sommes acheteurs de toutes machines électriques d'occasion

Faire offres :

MONNOYE, 54-56, Avenue de Waterloo, CHARLEROI

Offres et Dem. d'Emploi

Cuisinière capable
entretien maison est
demandée chez M. et
M^{me} Julien Cornet-
Garcette, Faubourg,
76, à Gosselies. Bon
gaye. Références 1^{er}
ordre. 3093

Bonne servante en-
tretien est de ménage.
Références exigées.
S'adr. bar. du jour.
3138

Savoir de Brasserie
Bon ouvrier cavier
de brasserie, jeune,
alerte et bien noté,
demandé de suite. Re-
mettre offres bureau
de la Région, initiales
O. K. R. 3132

On demande, pour
Hôtel, cuisinière sé-
rieuse, de 30 à 40 ans.
S'adr. b. de jour 3141

Camionnage

Felix Bajot, rue de
Gilly, 236, Couillet,
fait petit camionnage
à 900 kgs, désire
s'entendre avec com-
merçants pour remis-
se à domicile de mar-
chandises dans l'agglomération. 3133

Fonderie d'acier,
à l'usine de Charleroi
cherche chef service
capable et sérieux.
Ecrire 40, préten-
tions références M et
D 2561 Région. 3149

Ventes

et locations

On demande à
louer étang pois-
sonne, proximité
train ou tram. Ec.
L. B. R.

A vendre pour cau-
se de santé petit ôta-
bisement nord-ouest
en bon état bien ou-
tillé et de grand rap-
port, situé près d'un
arrêt de tram, dans
grande commune in-
dustrielle près Char-
leroi. Réelle occasion.
S'adresser bureau du
carnal. 3134

A louer bel appa-
tement au 1^{er}, 3, 3 ou
4 places avec gas, 58,
rue des Tonnelliers,
Charleroi. 3129

Monceau-sur-Sam-
bre. A louer pour le
1^{er} mai, maison à usage
de café, coin des rues
des Piges et du Com-
merces. S'adresser aux
Moulines à vapeur et
Brasserie de Mar-
schienne au Pont. 2703

A louer, environ
Charleroi, petite usine
raccordée au chemin
de fer, au canal et à
grand rout, beau han-
gar, eau, électricité, etc.
S'adresser bureau de
la Région. 3138

On désire louer de
suite jusqu'en sep-
tembre, dans un rayon
de 20 kilom. de Char-
leroi, maison meublée
avec jardin. Ecrire :
M^{me} Feldmann, 13, rue
du Ravin Charleroi.
3068

A louer pour le 1^{er}
juin, à Jambouze, rue
de Lovrival, à 5 mi-
nutes de la gare, 15
minutes de tram La
Bravère, 2 jolies mai-
sons avec grand jar-
din entièrement en-
menagé, verger, arbres
fruitiers, serre, eau,
électricité.
Prix : 25 et 30 fr.
par mois. S'adresser à
M. Jacques, rue de
l'Église, 49, Marché-
au-Pont. 3145

Dame seule cher-
che appartement gar-
ni, 2 ou 4 pièces, au
premier, préférence et
tram. Ec. P. F., bar.
Région. 3155

Associations diverses.

Achat de vieux pa-
pers, Fabr. de sachets
H. Deris-Lalieu, rue
Marcinelle, 10, Char-
leroi. 2707

Nourrains à vendre,
33, rue de Nalonne, à
Marcinelle-Haies.
2532

CEUFS

Conserv. port. parle
Silicate spécial, 1^{er} 25
le litre pour 180 œufs.
M. Martin Barry, 59,
rue de Dampremy, à
Charleroi. 3150

Courroies neuves,
en cuir, toutes dimen-
sions, à vendre. Bas
prix. Hebert, 2, rue
de Charleroi, Marci-
nelle. 3085

OLÉAGINE

Exquise pour salade
et mayonnaise. Agent
région Charleroi : M.
Octave Decobert, 5,
rue Basilé, Charleroi.
3135

On demande à ache-
ter d'occasion outillage
LOCOMOBILE ROUTIER.
Ecrite conditions A.
Thibaut, ingénieur,
Bischamps, Marci-
nelle. Lundi bourse,
Charleroi, Milla Co-
lonnes. 3132

A vendre d'occasion dans une famille hono-
rable un magnifique tableau du XVII^e siècle ga-
ranti, représentant une jeune mère allaitant son
enfant sous les yeux du mari et de la grand-mère,
sortant de l'atelier de Rubens. Quelques beaux
tableaux modernes de nos plus éminents maîtres
belges, sujets militaires, paysages, etc. Rien de
commerce, il s'agit de beaux et vrais tableaux, de
quelques bronzes signés Jef Lambeaux, Jouar et
Constantin Mounier. Chez particulier, 19, avenue
Azulère, Bruxelles. 3155

SAVONS de ménage

SAVONS de Marseille

SAVONS mous blancs et bruns

SAVONS de toilette

Les meilleurs et les moins chers.

Union Savonnière

42, Rue de Laeken
BRUXELLES

RETRARD

DES SPOQUES
Régulier et permanent. — Demandez
la notice gratuite à SANITAS,
70, Boulevard Anspach, BRUXELLES.
JAMAIS D'INSUCCES
DISCRETION

Savon 1^{re} qualité

Ménage, Toilette
en briques
Savon Marseille
Vins, Champagnes
S'adresser Maison
ALEXANDRE, 27, place
du Sud, Charleroi (au
second), lundi, mer-
credi, vendredi de 11
à 1 h et de 3 à 5 h.
2755

Achat de vieux
papiers. Destruction
des archives. Florian
Bolle, 16, rue Desan-
droine, Charleroi.
2711

On cherche d'oc-
casion, salle à manger
ou bien 6 chaises avec
table carrée chêne.
S'adr. rue de Spinoué,
36, Charleroi. 3123



ECLA!

SANS ACIDE

DOONNE
LE BRILLANT
LE PLUS ÉCONOMIQUE

Société
Ecla
Meyer frères
52-54, Rue
Birmingham
Bruxelles

Toutes Quantités

DOCTEUR POLET

Spécialiste des Maladies de la PEAU
Eczéma, démangeaisons, boutons, forsyti, ma-
ladies de la barbe, chute des cheveux, pellicules,
croûtes de lait, ulcères, etc., etc.
Maladies de l'Estomac — Névroses
CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 à 11 h.
et de 2 à 4 h. Dimanche de 9 à 12 h. 1512

Importants CAPITAUX disponibles pour

Prêts Hypothécaires

en 1^{er} rang, sur propriétés de rapport louées
ou occupées, terrains cultivés et bois.
Renseignements gratuits : Cam. J. Bourguig-
non, 18, rue de Rosquerville, Charleroi (de
9 à 12 h. 359

L'Institut L'AVENIR

Prépare par correspondance
à tous les examens
(Baccalauréat, Certificat, Brevet, Licence, etc.)
Programmes gratuits sur dem.
110, rue de la Liberté, BRUXELLES
14, Avenue Millecamp, BRUXELLES

Fernand Wanuffel

Marchand de Vélos

à GOZÉE-LEZ-THUIN

informe sa nombreuse clientèle qu'il a toujours des
machines complètes, ainsi que tous les accessoires.
Fournisseur dans les principaux établissements
d'instruction du pays et administrations diverses.
Monopole de vente du nouvel appareil Clakson.
Disponible : 12 machines neuves des premières
marques, à céder aux anciens prix. 3108
Réparations soignées. — Demandez renseignements.

Appareils, Plaques, Papiers, Produits Photographiques

ARTICLES D'ARTISTES ET ARTISTES
A LA BOULE ROUGE 566
G. PONS
14, Rue de l'Industrie CHARLEROI

EMILE STAQUET

BOULEV. AUDENT, 130, CHARLEROI

CHARBONS EN GROS
Gros - 1/2 Gros - Spécialité d'anthracites
Service à domicile par 1500 kg. minimum
Marchandise rendue en ville ou aux usines, avec
mise en cave
PAIEMENT COMPTANT — POUCE GARANTI
LIVRAISON RAPIDE

Bois de houblons et bois à brûler
Matériaux de construction
Ciments - Chaux - Sables - Pierres

Institut Polytechnique de GLONS

27^e année scolaire

Direction : 26, Quai Mativa, LIÈGE

Etudes d'ingénieur en 3 ans
Cours spécial de révision. Deuxième série
de cours de prem. année d'étude, permettant à
l'élève de gagner un an.
Références concernant les situations occu-
pées par les anciens élèves. 3055

CAMILLE PESTIAUX, éditeur, Charleroi

Feuilleton de « LA RÉGION » N° 27

Du Sang sur le Seuil

Par Georges MEIRE

Celle qui concernait l'homme ne dérangeait
pas l'ensemble de la théorie, mais celle qui visait
Alec Poward aurait été autrement grave si l'illu-
stre policier n'avait pas aussitôt songé que ce
nom pouvait parfaitement n'être qu'un nom
d'emprunt et qu'il était possible que sa cliente
eût tout simplement l'homme, sans que le nom
soit le seul il se trouvait lui rappeler le moindre
souvenir.

Il n'était rien moins que sûr que l'existence
d'Alec Poward fût bien celle exemplaire que lui
supposait son optimiste propriétaire de Tothill-
Street.

Par l'enquête qu'il avait fait faire de ce côté, il
avait pu s'en rendre compte, et rien ne
provenait qu'il n'eût pas une existence en par-
ticulier, double, la façon dont il avait quitté son appa-
rtement pour n'y plus revenir semblait même être
en faveur d'une semblable supposition.

Rien d'étonnant alors que Mrs. Whitaker
ne connût qu'une de ses existences, l'autre. La vue
de la photographie du personnage aurait sans
doute trouvé sa mémoire moins rétive.

L'important pour le célèbre détective était de
s'assurer discrètement qu'il n'y avait pas dans la
vie de la riche et belle Mrs. Whitaker une époque
trouble, un moment qui justifiait ses déductions.

Il se promit de questionner dans ce sens la
vieille Lisbeth, dont le moindre indiction lui
serait précieuse.

Chez lui, un homme l'attendait.
John lui dit que le visiteur n'avait pas voulu
dire son nom, non plus que le motif de sa venue ;
le célèbre policier l'avait consigné dans l'antichambre
et ne l'avait pas perdu de l'œil jusqu'à l'arri-
vée de son maître.

Walter Clark sortit de cet excès de zèle, et fit
entrer l'homme dans son cabinet.

C'était un homme d'ouvrier en limacière, qui par-
laisait fort gêné par son faux col droit et ses bot-
tines trop étroites ; il tourna dans sa main un
fentre de bois et fort peu assis qui prouvait assez
la présence de son propriétaire pour une col-
fère plus simple.

L'examen de célèbre détective lui fut favora-
ble, car il sourit en songeant aux précautions que
John avait dû prendre.

— Monsieur, commença l'homme en s'asseyant
sur l'extrême bord du siège que Clark lui offrait,
je viens du journal...

— Quel journal ?

— « Le Télégram », monsieur. J'y ai vu une
annonce promettant...

Les traits du célèbre détective s'éclairèrent.

— Vous venez pour toucher les cent livres ?

fit-il rondement.

— J'espère les mériter, monsieur, si l'annonce
est sincère...

— Elle l'est.

— On m'a dit la base de m'adresser ici ; j'ai tout
juste pris le temps de passer chez moi me « re-
blanchir », j'espère bien être le premier ?

Walter Clark le lui assura ; il lui confirma que
les cent livres lui seraient acquies si l'indication
de mort était faite par ses soins. Elles lui
seraient versées dès qu'il aurait été prouvé que
l'indication qu'il apportait était exacte.

— C'est comme si je l'étais, conclut l'ou-
vrier dont un large sourire éclaira pour la pre-
mière fois la face tannée.

Pendant un quart d'heure, Walter Clark et lui
démorèrent ensemble. Le détective
questionnait et prenait des notes, l'autre répon-
dait, creusant sa mémoire pour fournir le plus de
détails possible.

Quand il fut refermé sur lui la porte de l'anti-
chambre, jusqu'où il était allé le reconduire, le
célèbre policier se frotta les mains du geste qui
lui était habituel lorsqu'il était satisfait, et il
revint s'asseoir derrière sa table de travail.

— Alors, dit-il, nous parcourons bientôt cette my-
stère de Bridget Cottage, et celui-là une fois mis
en jour l'autre se révélera de lui-même.

Il relut les notes qu'il venait de prendre.

— « Elle » ne mentait pas, remarqua-t-il, quand
« elle » affirmait ne pas le connaître.

Il y avait véritablement de grandes chances
pour que l'affaire de Harlesdon apportât la lumière
sur l'enlèvement du jeune Whitaker.

Depuis le début, Walter Clark n'avait pas douté
que les deux affaires se tenaient ; mais depuis la
révélation de l'ouvrier il en était assuré. Celui-ci
portant, n'avait fait que lui révéler l'identité du
mort, mais n'était pas le point d'appui grâce
auquel il allait soulever toutes les difficultés.

Dès, dès le soir même, il avait convoqué ses
habitués auxiliaires et leur avait donné des in-
structions précises, grâce auxquelles ils devaient
apprendre rapidement tout ce qui concernait la
victime du drame de Bridget Cottage.

Il s'accorda le lendemain de ne pas s'occuper de
cette piste, et d'attendre pour la suivre les résul-
tats de l'enquête de sonorac, que révélerait l'an-
dience du lendemain.

Il avait prié son informateur, le brave ouvrier
enlimacière, de vouloir bien assister à cette au-
dience ; et il comptait que sa disposition devant le
magistrat lui serait fort utile pour orienter ensuite
la direction de ses efforts.

Il lui tardait d'obtenir de la vieille Lisbeth les
renseignements qu'il s'était promis d'en tirer ;
aussi, malgré qu'il ne fût que dix heures du ma-
tin, il se rendit d'un pas de promenade jusqu'à
Park Lane.

Dès l'entrée de l'imposante demeure, il connut
qu'une nouvelle manifestation de la main invi-
sible avait lieu. De nouvelles inscriptions de la
date fatale avaient été tracées sur les murs, sans
qu'un seul autre mot eût été ajouté à celle-ci.

Mr. Whitaker était absent, et le portier confia
à Clark qu'il était allé sans prévenir sa femme à
Scott's Yard, prior qu'en organisant un service
de surveillance qui permit de prendre les soup-
çons par le fait.

Mrs Whitaker, elle, ignorait les nouvelles ins-
criptions, que le financier d'instinct avait fait
effacer avant qu'elle quittât son appartement.

Sa tristesse et son découragement augmentaient
d'heure en heure, et l'on comprenait fort bien que
son mari eût dicté toutes les précautions à prendre
pour lui épargner le plus possible les soucis sans
cesse accrus de cette affaire angoissante.

La malheureuse jeune femme vivait sous l'em-
pire d'une terreur permanente ; Walter Clark
affirma qu'il ne voulait pas l'importuner, et de-
manda qu'on prévint Lisbeth Wintser qu'il désirait
l'entretenir.

Il était parfaitement naturel que, ne voulant
pas déranger la maîtresse, il fit appeler sa femme
de confiance pour s'entretenir avec elle des évé-
nements.

Le chapitre des nouvelles inscriptions devait
être la plus normale des entrées en matière, Lis-
beth en jugea ainsi quand après qu'elle eût rejoint
le détective celui-ci lui demanda quelques expli-
cations sur ce sujet.

Elle répondit du mieux qu'elle put à ses ques-
tions, et affirma que ces inscriptions ne pouvaient
être faites que la nuit ; une surveillance active
exercée pendant le jour n'ayant permis de rien
découvrir.

Ensuite elle parla de sa maîtresse, répéta les
mots du portier, que celle-ci vivait dans une ter-
reur continuelle, enfermée dans sa chambre, ne
voyant et ne recevant personne, évitant même
la présence de son mari, tremblant au moindre
coup de sonnette, ne mangeant plus, dormant
mal, ne passant son temps qu'à pleurer et à gémir.

Dans tout cela, la vieille servante dit au célèbre
détective combien « la ratte » avait été délicate
dans sa jeunesse, le mal qu'on avait eu à l'élever,
les soucis qu'elle avait connus ; elle narra son ado-
lescence rêvée, dit son goût pour la lecture,
ébaucha le roman de ses fiançailles, raconta son
mariage.

(A suivre)